



GAËL FERRAD

LA ROSE ET LE FIRMAMENT

RECUEIL DE POÈMES

*"Entre la douceur d'une rose
et l'infini du firmament,
l'âme cherche, s'émerveille
et demeure poème."*

GAËL FERRAD

Gaël Ferrad

La Rose et le Firmament

© Gaël Ferrad, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1392-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« À la Poésie, cette rose fragile qui fleurit
au cœur du firmament. »

Marcher vers tes pairs

Tu enfantas un poète
mal né il faut bien le dire,
issu d'une mère goujate
et d'un père véritable courant d'air.

S'il ne sait dire « je t'aime »
c'est que son enfance fut terrible ;
tout sauf un poème,
tout sauf à l'amour éligible.

Aujourd'hui auteur maudit
en mal de lumière,
ses vers, une quête d'infini,
un message empreint de mystère.

Poète issu de la rue,
qui a eu ton Mont Calvaire,
il te reste alors à marcher vers tes pairs,
puisque toi-même devenu père,
tu as su donner ce qu'on ne t'avait offert.

J'arrive avec force

Des mots l'athlète
comparez-moi à un esthète
qui arrive avec force ;
qui le désespoir désamorce.

Je n'ai rien d'un anachorète,
encore moins d'un analphabète ;
chaque jour je me renforce
et de la fatalité divorce.

Mes gammes de grand poète
avec joie je dispense.
Maître de l'asyndète :
j'attends juste que l'on m'encense,
et qu'un exégète
rende mes vers plus intenses.

Des mots l'athlète,
j'arrive avec force
désamorcer le désespoir,
et dans la lumière je brevette
pas moins de 50 nuances de noir.

Thème libre

Puisque le thème est libre,
laissez-moi me lancer
avec des mots qui vibrent
au point de vous enchanter.
Oui je l'avoue j'ai la fibre
suffisamment enjouée pour chanter.

Chanter des mélodies
à la puissance évocatrice,
aux sonorités évanouies
dans l'antre d'un calice.

Chanter les mélopées
d'un soir tragique,
où sorcières supplanteront fées
pour noires formules magiques.

Mais lorsque la chanson sera finie,
j'aurai l'âme mélancolique,
et mes fleurs transmuées en orties
marqueront la fin d'un amour complice.

Cueilleur de belles pensées

Cueilleur de belles pensées,
je ne suis pas écrivain en herbe,
mais poète à la Muse adorée
baignant dans une inspiration superbe.

J'enchaîne les quatrains, les sonnets,
typiques d'une verve
qui me propulse au sommet,
là où le génie m'innerve.

Arrivé en gare du destin,
je cherche sur le quai
la femme qui voudrait bien me tendre la main,
suite à un regard et un sourire discrets.

Nous monterions à bord
pour un voyage sans fin ;
notre boussole indiquant non le nord
mais un amour pour le moins divin.

L'aile désagrégée

Marcher sur un sol craquelé
à l'image de son cœur ;
un papillon à l'aile désagrégée
se pose sur une fleur.

Se pose donc la fragilité
sur l'expression de la beauté ;
fragile beauté de même
à restituer en poème.

Le ciel est voilé
à l'image de son âme ;
il marche esseulé
comme sur des flammes

Qui viendront tout brûler
sauf ses espoirs.

L'homme ne cessant de rêver
même plongé dans le noir.

Un oiseau vient de s'envoler

Un oiseau vient de s'envoler,
suivi d'un papillon ;
quelle chance ils ont
de pouvoir le ciel épouser.

Un vol déterminé pour l'un,
gracieux pour le second ;
le ciel vaste écrin
pour volatile et lépidoptère
semblant évoluer hors du temps.

Quant à moi, c'est en pensées que je m'envole ;
muni d'une feuille, d'une plume et d'un encrier.

Oui le poète également s'envole
mais uniquement sur le papier.

Ses ailes sont les rimes,
sa plume un crayon ;
pour dominer les cimes,
les transpercer tels des rayons.

Tel un soleil qui ne se couche
que lorsque l'inspiration se dissipe ;
un soleil qui imprime sa touche
pour lumineux et célestes périples.